CALENDRIER PAROISSIAL

Culte tous les dimanches à 10h15 , Mini-culte le mercredi de 12h30 à 13h

Conseil presbytéral : mercredi 16 juin à 18 h 30

École biblique : Le samedi 19 juin à 10h sur le thème de David

Cathéchisme : Mercredi 9 juin à 14 h 30

Réunion de prière à 19 h: Vendredi 18 juin

Parole et partage: le mercredi 23 JUIN À 19H , « Peut-on tout pardonner ? ».

Pause-déjeuner biblique aux Billettes à 12 h : mardi 8 juin

Réunion œcuménique :
Mardi 29 juin à 19 h : repas de fin d'année (tiré des sacs) à Ste Marguerite.

Les Heures musicales de Bon Secours :
Mardi 15 juin à 20 h 30 : Thomas Lacôte
Dimanche 27 juin à 19 h 30 : Anne-Laure Lelièvre
Mardi 29 juin à 20 h 30 : Marc Horovitch

Fermeture estivale de la paroisse : le 25 juillet après le culte.
Culte de rentrée: le dimanche 12 septembre 2010



L'association des Amis de l'Orgue de Bon Secours

Nous souhaitons vous rappeler ou vous annoncer qu'une nouvelle association a vu le jour à Bon Secours il y a quelques mois de cela. Il s'agit de l'Association des Amis de l'Orgue dont le but déclaré est la sauvegarde du grand orgue Merklin de cette église, construit en 1895.

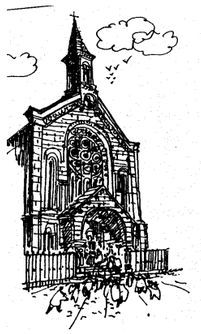
Quelques paroissiens se sont réunis pour créer et faire vivre cette association, qui a déjà commencé à recueillir des fonds, bien insuffisants pour l'instant, mais qui permettent une première intervention technique d'urgence par un Facteur d'orgue assisté de notre organiste Yoon Pommier au début du mois de septembre .

Nous faisons donc appel à votre générosité vous pouvez envoyer directement à notre Trésorier (chèque à l'ordre de "Les amis de l'orgue de Bons Secours) dont coordonnées figurent sur la première page du journal) .

Lectures bibliques du mois de juin



6 juin	1 Rois 17, 17-24	Galates 1, 11-19	Luc 7, 11-17
13 juin	2 Samuel 12, 1-10.13	Galates 2, 16-21	Luc 7, 36-50
20 juin	Zacharie 12, 7-10	Galates 3, 26-29	Luc 9, 18-24
27 juin	1 Rois 19, 19-21	Galates 5, 1+13-25	Luc 9, 51-62
4 juillet	Esaïe 66, 10-14	Galates 6, 1-10 + 14-16	Luc 10, 1-12 + 17-20
11 juillet	Deutéronome 30, 9-14	Colossiens 1, 15-20	Luc 10, 25-37
18 juillet	Genèse 18, 1-10a	Colossiens 1, 21-28	Luc 10, 38-42
25 juillet	Genèse 18, 20-32	Colossiens 2, 6-15	Luc 11, 1-13



Le Messager de Bon-Secours

69ème série, N° 98 ***Bulletin paroissial de l'église protestante luthérienne de Bon Secours*** *Juin 2010*

Jean-Louis Dumas nous a quittés... par Claude Chevalier, président du Conseil presbyté-

Il s'est éteint, paisiblement, à son domicile parisien le samedi 1er mai et a rejoint son épouse Rena disparue il y a un an, peut-être avec un brin de muguet, comme il le faisait chaque année…

Jean-Louis Dumas a été le vice-président de notre Conseil presbytéral, jusqu'en 2006. Il était le petit-fils du Pasteur Frédéric Dumas, fondateur de l'église actuelle bâtie en 1895, qui a exercé son ministère de pasteur de la paroisse de Bon-Secours de 1884 à 1925.



Toujours présent et actif dans la vie de notre église il a, sur les pas de son aïeul, participé, d'une manière déterminante – prépondérante-, avec Pierre Scali, président du conseil presbytéral, à la sauvegarde – au sauvetage – de notre église et de sa paroisse, destinée, en 1991, à la démolition et par la suite, en février 1994, à la suppression définitive de l'église de Bon-Secours et de sa communauté paroissiale.

La paroisse et son église furent sauvées par leur l'Assemblée Générale du 14 mars 1994 qui statua sur son maintien et l'édifice fut préservé de la démolition par son inscription à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en 1995, grâce à l'action très déterminée des paroissiens et des Amis de Bon-Secours.

Les conseils avisés et la participation active de Jean-Louis Dumas dans la gestion financière ont permis le recueil des fonds nécessaires à la réalisation de travaux indispensables à la sauvegarde de l'édifice, menés à bonne fin, jusqu'en l'an 2000

Son engagement financier personnel a assuré la présence d'un pasteur à plein temps, les pasteurs Jean Alexandre et Félicité Débat, pendant 6 ans, assurant le développement harmonieux de notre communauté paroissiale

Présent à nos conseils, assistant aux cultes et aux fêtes et manifestations paroissiales, souvent avec son épouse Rena, il a su, malgré sa maladie, être toujours présent dans les moments importants.

Notre dernière réunion s'est tenue à la paroisse en mai 2005 où il est venu faire la connaissance du « jeune Pasteur » proposant Daniel Bouyssou, remplaçant du Pasteur Félicité Débat appelée à un autre Ministère. Je me souviens de son appel téléphonique, passé de sa voiture, quelques instants après cet entretien, pour me dire sa bonne impression et sa confiance en l'avenir de notre communauté.

J'ai assisté au service d'action de grâce célébré par le pasteur François Clavairoly le 7 mai 2010 au Temple du Saint-Esprit à Paris ou ses enfants ont fait leurs études religieuses… et le seul Temple Protestant pouvant recevoir les 2000 personnes présentes à cette cérémonie…

Une cérémonie extraordinaire, intemporelle…, le cercueil, enchâssé dans un «nuage» de fleurs blanches, pénétrant dans le temple, précédé d'un quintet – le Hot King Quintet- jouant « Do you know it means to miss New Orleans ? » (Jean-Louis Dumas, étudiant, a été batteur dans un orchestre de Jazz) , les témoignages de ses proches, en particulier ceux de ses enfants Sandrine et Pierre-Alexis, paroles d'amour et de tendresses, la lecture biblique (Matthieu 6, v. 25-34 et Marc 4, v. 35-4) faite par Ly Dumas, la prédication du pasteur, sobre et juste, devant une assemblée émue et recueillie, composée principalement des collaborateurs d'HERMES, dont les artisans des ateliers de pantin, dont il a été le patron charismatique pendant 26 ans, les cantiques « Comme un souffle fragile » et « Prends ma main dans la tienne » entonnés par l'assemblée, la sortie du cercueil suivie par le Hot Kings Quintet jouant « Petite fleur ». Le prélude et fugue en sol majeur de J.S Bach ont clôturé cette magnifique cérémonie.

Je suis fier et heureux que nous ayons pu partager quelques instants de la vie si riche de notre frère en Christ Jean-Louis Dumas, cela a été un rare privilège. Nous partageons avec amour et affliction le deuil de ses enfants, de sa famille et terminerons cet humble et maladroit hommage par une citation de René Char, relevée par Jean-Louis Dumas « avec celui que nous aimons, nous avons cessé de parler, et ce n'est pas le silence. »

Culte tous les dimanches à 10h15

20, rue Titon
M° Rue des Boulets ou Faidherbe Chaligny
Le pasteur **Daniel Bouyssou** reçoit sur rendez-vous.
Téléphone domicile : 01 43 63 87 12 - paroisse : 01 44 93 55 16
email : pasteurbouyssou@free.fr

Président du Conseil Presbytéral : **Claude Chevalier**
Téléphone / Fax : 01 43 49 00 56

Trésorier : **Claude Hauville**
8 avenue Marcel David 94600 Choisy-Le-Roi

CCP APEEL de Bon Secours **52 53 60 Z Paris**

Faisons le point : 1 Pasteur, 2 paroisses, des pôles de paroisses…

Une interview du Pasteur Daniel Bouyssou

Le Messager de Bon Secours : Notre dernière interview est en fait la première. Elle a été publiée en septembre 2005, lors de votre arrivée. En presque cinq ans à Bon Secours, que pensez-vous avoir apporté à la paroisse ?

Daniel Bouyssou : C'est difficile d'être à la fois juge et partie. C'est donc une question qu'il faudrait plutôt poser aux paroissien(ne)s… Toutefois, pour ne pas « botter en touche », je dirais que chaque Pasteur a son style et sa personnalité. Ce que j'ai apporté à Bon Secours tient peut-être à un style un peu décalé, un peu décontracté, par rapport à l'image traditionnelle du Pasteur, à une manière aussi de faire les choses avec sérieux, sans pour autant se prendre trop au sérieux.



MBS : Vous êtes à la retraite depuis janvier 2010. Cela va-t-il changer les choses concernant votre implication dans la vie de l'Église ?

DB : Oui en effet. Dans la mesure où ma retraite de publicitaire me libère beaucoup de temps, j'ai proposé à notre Église régionale de prendre un second poste pastoral à mi-temps, rémunéré, ce qui a été accepté. Je suis donc, depuis le 1er février, le nouveau Pasteur de Noisy-le-Grand, tout en restant bien sûr le Pasteur de Bon Secours.

MBS : Comment allez-vous gérer votre temps entre les deux paroisses ?

DB : Je sais que cette nomination a suscité des inquiétudes à Bon Secours. Je tiens donc à répéter ici ce que j'ai déjà dit lors de notre assemblée générale. La seule chose qui va changer pour Bon Secours, c'est ma présence aux cultes dominicaux. Je serai là un dimanche sur deux. Mais il faut vraiment insister sur ce point, toutes les autres activités que j'animais à Bon Secours sont conservées sans exception. Il faut donc que chacun se rassure, je reste et resterai « fidèle au poste » et attentif aux besoins de la paroisse et des paroissiens.

MBS : En votre absence, y aura-t-il toujours un culte tous les dimanches à Bon Secours ? Avec Sainte Cène ?

DB : Oui, il y aura toujours un culte le dimanche. Notre amie Nicole Vidal, prédicateur laïc de notre Église luthérienne me remplacera une fois par mois, et, dans la mesure du possible, c'est un Pasteur ordonné qui assurera mon second remplacement. Il y aura donc en principe trois Saintes Cènes par mois. Je tiens d'ailleurs à signaler un fait que tous nos paroissiens n'ont pas forcément en tête. En règle générale, un Pasteur dispose d'un dimanche par mois de « repos » où il peut aller écouter d'autres prédications, dans d'autres paroisses. Or, depuis que je suis à Bon Secours, sauf à très rares exceptions à compter sur les doigts d'une seule main, je n'ai jamais pris ce dimanche de repos. Alors bien sûr, aujourd'hui, n'être présent qu'un dimanche sur deux pourra paraître un grand changement pour certains. Mais, par rapport au régime habituel, la différence ne porte en fait que sur un dimanche par mois…

MBS : Nous avons tous entendu parler des rapprochements de paroisse, quels sont les enjeux pour nous et comment voyez-vous l'avenir de Bon Secours ?

DB : Nous en avons, là aussi, parlé abondamment lors de notre dernière assemblée générale. Le calcul est simple. Il y a sur Paris/RP, 21 paroisses luthériennes. Or, nous n'avons qu'une dizaine de pasteurs pour les animer. Il faut ajouter à ce constat l'évolution sociologique que connaît, depuis de nombreuses années, la population de l'Ile de France. Le prix du m^2 dans Paris intra-muros, en location ou à l'achat, permet à de moins en moins de personnes d'habiter dans la capitale. Résultat : les paroisses de Paris se vident alors que celles situées en banlieue connaissent un très fort développement. Certaines zones très importantes de la région parisienne, comme celle de Marne-la-Vallée par exemple, ne disposent d'aucune paroisse appartenant à ce qu'on appelle la « Réforme historique » — réformés ou luthériens — laissant le champ libre à des églises évangéliques, très souvent animées par des pasteurs autoproclamés et sans véritable formation. Il y a donc un immense effort d'évangélisation à faire.

Sur les dix pasteurs évoqués plus haut, six seront en poste en banlieue, quatre à Paris qui compte à ce jour 9 paroisses (et je ne parle pas de Lyon et de Nice) ! Alors, vous me direz peut-être dans la grande tradition des « yaka, fokon », il n'y a qu'à recruter des pasteurs, il faut qu'on ait plus de pasteurs… Sans doute, mais on ne peut obliger personne à avoir la vocation ni à être Pasteur en paroisse. Les deux dernières ordinations pastorales de notre Inspection de Paris ont conduit à deux ministères spécialisés. De ce fait, ces deux jeunes pasteurs ne sont pas opérationnels en paroisse…

Le rapprochement de paroisses au sein de « pôles de paroisses », s'impose donc comme une réalité absolument incontournable.

MBS : Quelles sont les activités qui pourraient être partagées entre les paroisses qui se seront rapprochées ?

DB : Concernant Bon Secours, nous sommes actuellement en discussion avec la paroisse des Billettes et celle de la Rédemption. Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions, toutefois, il apparaît souhaitable que certaines de nos activités soient mutualisées : catéchisme, études bibliques, visites par exemple. On peut envisager le développement de cultes en semaine, notamment sur des paroisses centrales comme La Rédemption dans le quartier Richelieu Drouot où de plus en plus de gens travaillent et où de moins en moins de gens habitent. Mais tout cela est encore en gestation et les paroissiens seront évidemment tenus au courant de l'avancement de ces questions.

MBS : Quels sont vos souhaits concernant votre paroisse et ses paroissiens ?

DB : Je pense qu'il y a à Bon Secours un très bon état d'esprit, un climat chaleureux et fraternel. Beaucoup de gens m'ont déjà dit combien ils avaient été touchés et émus par la qualité d'accueil de notre paroisse. Je souhaite de tout cœur que cela perdure. Je souhaite également que nos paroissiennes et paroissiens regardent l'avenir avec confiance et dynamisme. Le développement de notre Église en général et celui de la paroisse de Bon Secours en particulier dépend en grande partie de l'enthousiasme que chacun pourra mettre dans la construction de ces projets mobilisateurs : pôles de paroisses à l'horizon 2012, Église protestante unie à celui de 2013.

Il ne faut jamais oublier que confiance et foi ont la même racine latine : fides. Restons donc des femmes et des hommes de foi qui font confiance à l'avenir.

Propos recueillis par Pascale Hertzog

Bon Secours AU KIRCENTAG DE MUNICH… par Didier Amrhein

Comme chaque année, Bon-Secours a participé à la manifestation témoignant du jumelage entre notre église et celle de Munich.

2010 est une année particulière puisque nous sommes partis dans le cadre du Kirchentag (Jour des Eglises). Au départ de Paris - par le train de nuit le mercredi 12 mai, Gare de l'Est – notre groupe était constitué de Brigitte Bouyssou, Pauline Kéguéni, Bruno Milhe Poutingon et Didier Amrhein.

A notre arrivée à destination, Madame Gina Neiens nous attendait à la gare et Gina et Rüdiger nous avaient préparé un petit déjeuner revigorant. Puis nous sommes partis pour Grünwaldpark où se déroulait le premier culte auquel nous avons assisté. Ce culte luthérien a été animé notamment par le Pasteur Hermann Bethke, avec une fanfare et une chorale et s'est tenu en plein air dans une nature verte créant un environnement féérique bien que sous la pluie et dans la fraicheur. Il a aussi été l'occasion de retrouver nos amis de Munich, Christiane Hofmann, Marlène Widmann, Katja Kropp et la si « freundlich » Renate Ostner, nous avons aussi aperçu Annelore et son frère Udo Erhardt.

L'après-midi a été consacré à la visite de Munich, avec nos amis allemands. Il y a à tous les carrefours des fanfares, des chorales, du théâtre. Nous rencontrons beaucoup de dominicains avec leur grande cape noire.

Le vendredi matin nous nous rendons au Kirchentag proprement dit, près de l'aéroport. Didier, Bruno et leur hôtesse ont décidé d'assister à la conférence du Cardinal Karl Lehmann sur le thème « l'Eglise a un signe d'espoir ». Le Cardinal a insisté sur l'œcuménisme en citant Taizé, le groupe des Dombes. Puis, après un passage au Salon du livre religieux, d'une envergure impressionnante, nous allons déjeuner. Nous croisons Christiane Hofmann, Marlène Widmann avec Pauline Kéguéni et Brigitte Bouyssou.

Dans les halls successifs, nous trouvons :

- ◊ Les stands concernant les produits (alimentation, boissons, vêtements) issus de pays en voie de développement ou en lien avec le développement durable et l'écologie ;
- ◊ Les organisations qui travaillent au profit des pays émergents ;
- ◊ Les église et mouvements (nous croisons sur ses stands de nombreuses personnes en tenue d'ecclésiastique sans savoir s'ils relèvent des églises officielles ou de mouvements dérivés) ;
- ◊ Enfin, un stand plus commercial où l'on vend des panneaux solaires, des voitures, du vin produit par les vignes de l'église catholique, Katjia nous explique que l'église protestante, elle, vend du champagne. La fin du hall comprend les partis politiques CSU et FDP.

Après cette riche journée, nous partons pour l'église Emmauskirche située dans le quartier "Harlaching" de Munich. Là, la délégation de l'Inspection de Paris se retrouve et les inquiétudes sur l'absence de l'Inspecteur Marie-France Robert sont dissipées par la présence du Président de l'Inspection, Joachim Schmoll qui assure les échanges officiels avec le Pasteur Hermann Bethke, représentant de la doyenne Barbara Kittelberger, ayant eu un empêchement. La soirée se termine par une méditation conduite par le Pasteur Bethke et un très beau concert d'orgue.



Le dernier jour, samedi 15 mai 2010, nous nous retrouvons chez Christiane Hofmann, pour un moment particulier car ce jour là c'est l'anniversaire de Marlène. Puis, direction l'Eglise Stephanuskirche où le Pasteur Antoine Nouis donne une conférence basée sur son dernier livre « la foi chrétienne expliquée à mon gendre agnostique ». Quant à Bruno, il a choisi de découvrir le stade olympique avec le mari de Katja, entraîneur de basket au Bayern de Munich.

Après un déjeuner dans le magnifique restaurant Hirschgarten implanté dans un bois nous nous rendons chez Monsieur et Madame Widmann où Monsieur Widmann a préparé du thé et des infusions. Nous en profitons pour découvrir la création artistique de Marlène, tableaux et sculptures.

La journée se termine à l'Eglise Lätare qui se trouve à Neuperlach, où nous attendent Gerhard Rupprecht et le Pasteur Anna Stangler. Les échanges sont limités, dans cette partie Nord de Neuperlach, la langue française n'est pas franchement connue. Une fois le culte terminé nous nous retrouvons dans la salle paroissiale pour un dîner. Nous nous quittons en nous nous promettons de nous retrouver du 20 au 22 mai 2011 à Paris.

Que tous nos amis et hôtes allemands soient remerciés pour leur accueil fraternel et que grâce soit rendue à Dieu pour ces jours agréables passés ensemble. Ils sont dans nos prières pendant un an, suivant le thème du Kirchentag, « afin que vous ayez de l'espérance ». Que notre spiritualité luthérienne fortifie nos valeurs communautaires !